Il arrive, parfois, après une lecture, un effort de l'esprit, une douleur, que, fermant les yeux, le passé, celui de l'histoire et le nôtre nous reprend dans sa vague. Toutes les idéologies viennent s'abattre sur nous et proposent leur philtre à nos inquiétudes. Nous sommes alors la proie facile de nos passions qui militent contre des idées contraires. La division habite en nous, créée par la sincérité des croyances qui vivifient l'esprit et le cœur de ceux qui nous sont proches. Notre âme est ce champ disputé sur lequel planent, tels des oiseaux angoissés, les idéals généreux de combattants divers. Les figures s'amassent devant nous et nous parlent. Impossible d'être sourdement fermés à des compréhensions différentes, à des ambitions qui visent à des buts semblables. Et nous savons que ce sont les mots surtout qui divisent. Si éloignés, en apparence, que nous soyons les uns des autres, il y a des chemins où la rencontre s'opère. Personne, parmi nous, ne se croit absolument libre du passé et du présent. Laissez-nous la joie de blasphémer, mais sachez nous comprendre.

Nous convenons qu'il y eut un Canada héroïque, un Canada d'où sortent des légendes de pourpre et d'or. Visiblement marqué dans l'histoire des hommes, il étend vers la gloire deux bras jeunes, étoilés de douloureuses blessures.